

**16 SEPT. 2017**  
**OUVERTURE**

**MUSÉE  
DE LA  
GUERRE  
1870**  
**Loigny-la-Bataille**

[www.museedelaguerre1870.fr](http://www.museedelaguerre1870.fr)





# MUSÉE DE LA GUERRE DE 1870 À LOIGNY-LA-BATAILLE

## OUVERTURE - 16 SEPTEMBRE 2017

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 16 septembre 2017, le Musée de la guerre de 1870 (ré)ouvrira ses portes à Loigny-la-Bataille (sud de l'Eure-et-Loir) après trois ans de travaux d'agrandissement et de réhabilitation.

#### Un musée centenaire

Le 2 décembre 1870, en pleine guerre franco-prussienne, 9 000 hommes tombent à Loigny, tués ou blessés par les combats qui opposent l'armée française et les troupes prussiennes et bavaoises. En 1907, un premier musée est ouvert ; un second en 1956. Aujourd'hui, un nouveau musée, agrandi et repensé, permet de découvrir la collection du musée.

#### Une scénographie réinventée

Pour présenter cette collection dans les meilleures conditions, la scénographie du lieu a été imaginée autour de deux espaces :

La partie **Histoire** du musée est consacrée au déroulement de la guerre de 1870. Des rives du Rhin aux plaines de Beauce, le visiteur suit le parcours des armées françaises et prussiennes. Au milieu des fusils, des armes blanches, des casques et des uniformes, des dispositifs numériques permettent aux visiteurs de rejouer la bataille du 2 décembre et un spectacle immersif les plongent au cœur des combats.

La partie **Mémoire** du musée s'intéresse aux mémoires – personnelles, locales et nationales – d'un conflit qui porte en lui les germes des deux conflits mondiaux du XX<sup>e</sup> siècle. Le parcours se termine par la visite de la crypte et de l'ossuaire, classés au titre des **monuments historiques**, de l'église commémorative de Loigny qui accueille les restes des corps de 1260 victimes de la bataille.

#### Une ambition européenne

Ce projet muséographique constitue la base d'une ambition renouvelée : transmettre un message de réconciliation, de paix et de fraternité européenne, notamment pour les jeunes générations. À cette fin le musée sera accessible en français mais aussi en allemand et en anglais. Des visites et un programme pédagogique adapté seront disponibles pour le jeune public et les groupes.



# MUSÉE DE LA GUERRE 1870

**Loigny-la-Bataille**

## SOMMAIRE

**P 7 - ACCÈS**

**P 8 - LES CLÉS DU MUSÉE**

**P 11 - UN MUSÉE CENTENAIRE**

**P 12 - AU COEUR DE LA BATAILLE**

**P 15 - UN ENGAGEMENT EUROPÉEN**

**P 16 - L'EMPIRE FRANÇAIS ANÉANTI**

**P 18 - LA RÉPUBLIQUE COMBATTANTE**

**P 21 - LOIGNY, LA CHARGE HÉROÏQUE**

**P-22 - PREMIERS SECOURS, DERNIERS ESPOIRS**

**P-24 - LE CULTURE DES HÉROS**

**P 26 - CONQUÉRIR SA PART DE CIEL**

**P 29 - DE LA REVANCHE À LA RÉCONCILIATION**

**P 30 - LES MONUMENTS SUR LA PLAINE**

**P 32 - VISUELS PRESSE**

**P 34 - INFOS PRATIQUES**



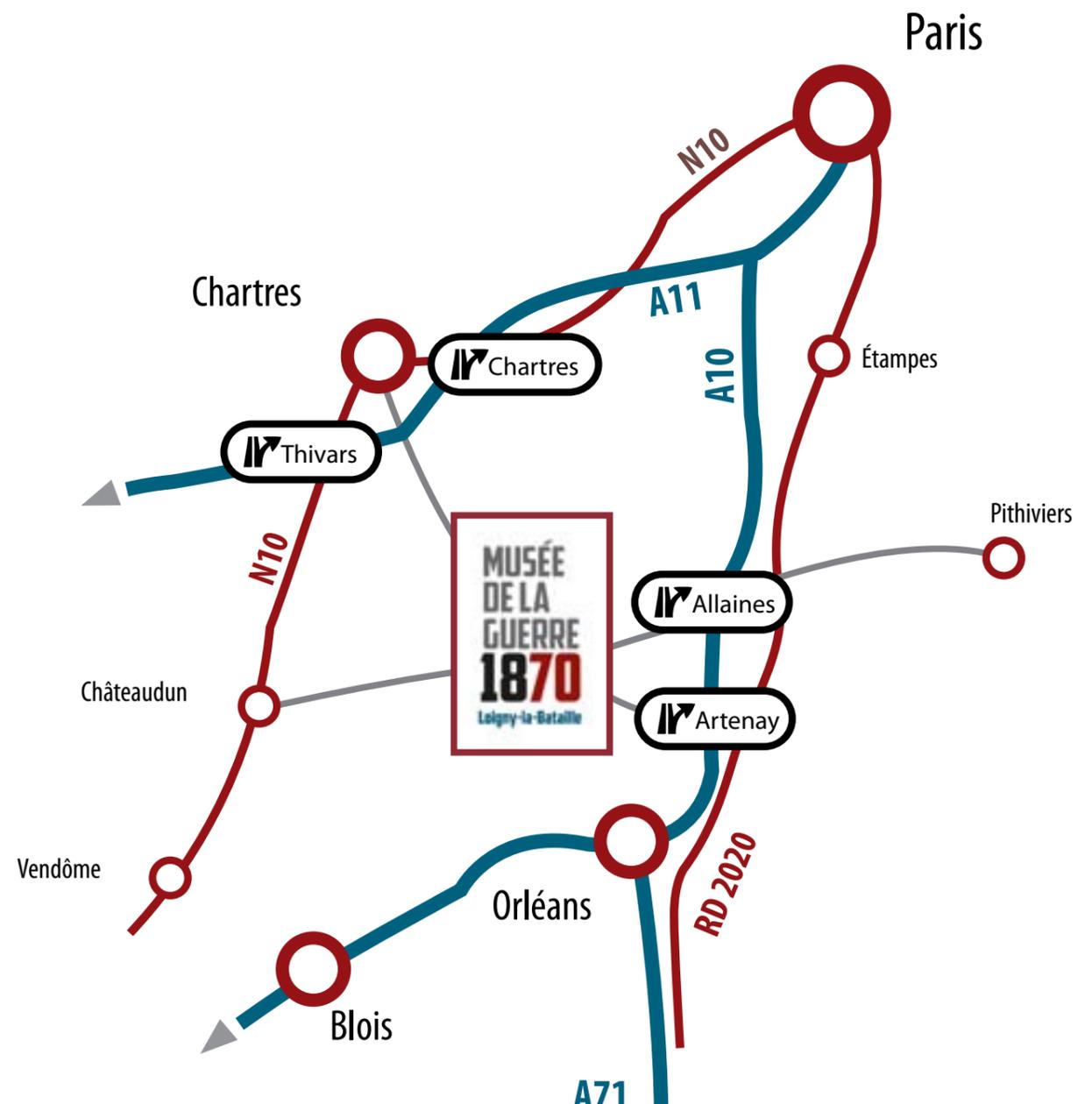
Le champ de bataille, près du village de Loigny



## LA TERREUR DES PLAINES

### Chapska de uhlan

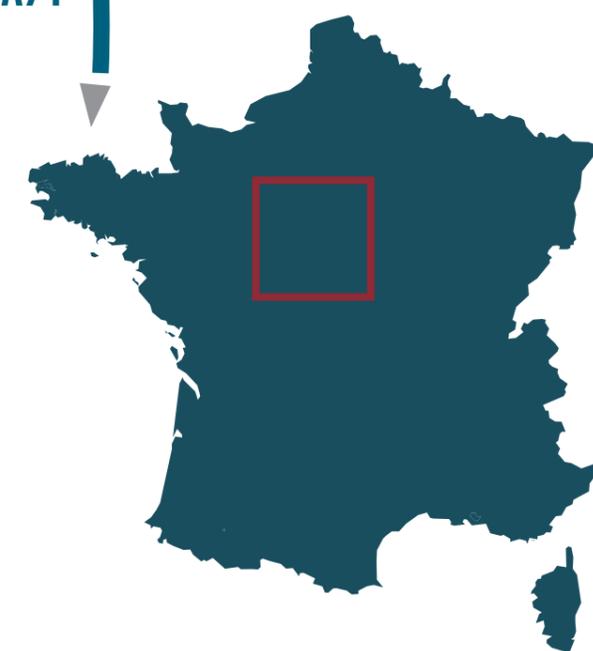
Le uhlan est un cavalier léger effectuant des missions de reconnaissance dans l'avant-garde des armées prussiennes. Son apparition laisse présager l'imminence des combats. La confrontation avec la population est parfois sanglante : à Varize, au sud de l'Eure-et-Loir, un uhlan embroche un nourrisson dans les bras de sa mère. Après la guerre, le uhlan devient le symbole de la « barbarie prussienne ». Cette réputation est entretenue durant l'après-guerre pour attiser l'esprit de vengeance.



## ACCÈS

Place du 2 décembre 1870  
28140 Loigny-la-Bataille

A 1h15 de Paris  
A 45 min de Chartres et Orléans  
A 1h de Vendôme, Blois et Pithiviers



# LES CLÉS DU MUSÉE

SPECTACLE  
IMMERSIF

L'HISTOIRE

EXPOSITIONS  
TEMPORAIRES

ACCUEIL

LA MÉMOIRE

L'ÉGLISE  
LA CRYPTÉ  
L'OSSUAIRE

La partie **Histoire** du musée retrace les événements de la guerre de 1870 : de son déclenchement aux combats qui ont marqué les rives du Rhin et de la plaine de Beauce, le visiteur suit le parcours de l'armée Impériale puis celui de l'armée de la Loire. La partie **Mémoire** du musée s'intéresse aux hommes qui ont marqué la bataille, puis aux mémoires personnelles, locales et nationales – d'un conflit qui marquera durablement les relations franco-allemande au XX<sup>e</sup> siècle. Entre ces deux espaces, des expositions temporaires seront proposées tous les ans. Le parcours s'achève par la visite de l'église commémorative, de la crypte et de l'ossuaire.

## LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES :

200 m<sup>2</sup> d'exposition permanente

40 m<sup>2</sup> d'exposition temporaire

200 objets et documents exposés

Coût total : 1.3 M€ de budget (réaménagement du bâtiment & scénographie)



Fusils, casques, uniformes permettent de retracer l'histoire de la guerre de 1870



## WESTERN EN BEAUCE

### Revolver Remington

Après la chute de l'Empire, le 2 septembre 1870, la République poursuit le combat mais l'approvisionnement en armes est de plus en plus compliqué. En urgence, des commandes sont passées aux Etats-Unis. Les armes fétiches de la conquête de l'Ouest se retrouvent alors sur les champs de bataille français.



**1907 -1956**

### Premier musée

Les collections sont présentées sous forme de cabinets de curiosités.



**1956 - 2012**

### Second musée

Les vitrines du musée sont rapidement surchargées face à l'accumulation des collections.

# UN MUSÉE CENTENAIRE

La constitution de la collection du musée de Loigny-la-Bataille débute dans les jours qui suivent les combats. L'abbé Theuré, commence à conserver quelques objets retrouvés sur le champ de bataille.

En 1906, l'abbé Belaue devient curé à Loigny-la-Bataille. Souhaitant mettre en valeur la collection amassée par son prédécesseur, il fait aménager un premier musée dans la salle à manger du presbytère. Composé de grandes vitrines murales tapissées de textile rouge, ce premier petit musée reste modeste. Entre 1907 et 1956, la collection est progressivement enrichie par de nombreux dons. Les civils, les témoins des combats, les anciens combattants et leurs familles lèguent de nombreux objets en lien avec la bataille et ses protagonistes.

Pour exposer ces dons, le nouveau curé de Loigny, l'abbé Thevert, commande en 1954 la construction d'une extension du musée. Le nouveau bâtiment est construit entre l'église et le presbytère. Le nouvel ensemble de 65 m<sup>2</sup>, ouvre au public en 1956.

Jusqu'en 1990, le musée est géré par son créateur, l'abbé Thevert. À sa mort, ce sont les bénévoles de l'association Les Amis de Sonis-Loigny et les membres du conseil municipal de Loigny qui assurent l'ouverture du musée jusqu'au début des travaux de réaménagement, en 2012.

**2017**

### Le nouveau musée

Au sein de la nouvelle scénographie, les objets, moins nombreux mais mieux présentés, font revivre l'histoire et permettent à chacun de se l'approprier.

## BRÛLÉS SUR LE CHAMP DE BATAILLE

### Restes de corps allemands calcinés ramassés sur le champ de bataille

Après la bataille, les Prussiens brûlent les corps de leurs camarades tués au combat, très certainement pour éviter la propagation d'épidémies. De même, le sol gelé rendait plus compliqué le creusement de fosses communes. Comme beaucoup d'autres objets de la collection, celui-ci a été retrouvé sur le champ de bataille.



# AU COEUR DE LA BATAILLE



## La défense des frontières

Sur plusieurs tables tactiles, le visiteur suit le parcours des armées, les combats, les batailles, des rives du Rhin aux plaines de Beauce.



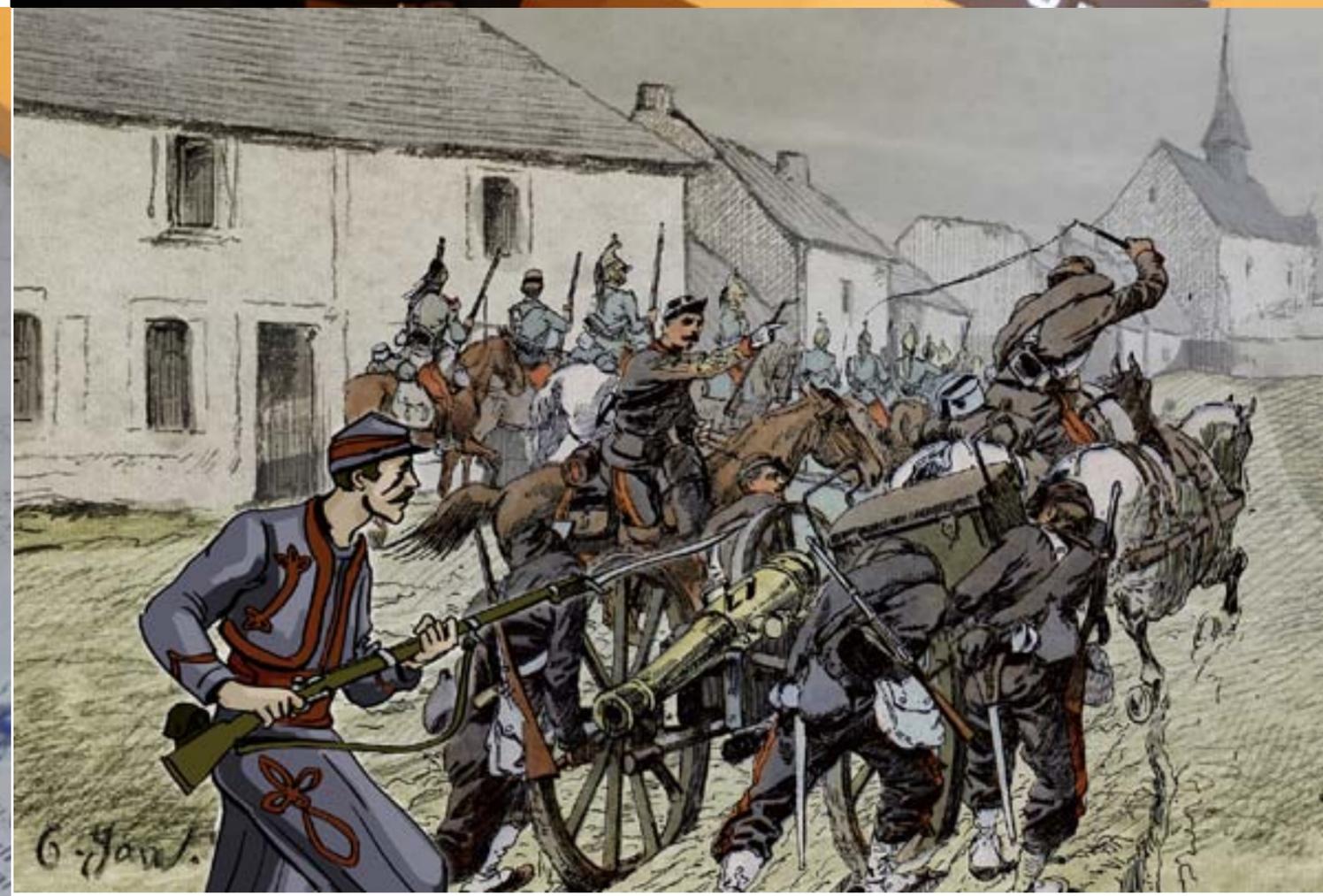
## Au côté des Volontaires de l'Ouest

Un spectacle immersif mêlant images historiques et animations visuelles contemporaines permet au visiteur de se retrouver au coeur de la bataille du 2 décembre 1870.



## Dans la peau d'un général

Les visiteurs ont la possibilité de rejouer la bataille de Loigny dans un jeu interactif. Côté Allemand et côté Français, il faut anticiper les mouvements de l'ennemi et éviter les erreurs stratégiques.





# UN ENGAGEMENT EUROPÉEN

En portant le projet de réhabilitation du musée de la Guerre de 1870 à Loigny-la-Bataille, la Communauté de Communes Cœur de Beauce a permis de renouveler le regard sur un conflit oublié mais tellement important pour notre histoire européenne.

Hier, ce conflit fut le prétexte à la revanche contre l'Allemagne qui plongea notre continent dans la haine, la misère et l'horreur : 10 millions de morts en 1914-1918 ; 60 millions en 1939-1945.

Aujourd'hui, la France et l'Allemagne écrivent une histoire commune au service de l'Europe, mais cette ambition politique ne peut être menée à bien sans la connaissance des drames passés.

La très riche collection des musées de 1907 et de 1945 était tombée en désuétude. Sa nouvelle présentation lui redonne vie. Désormais les objets sont au service d'une philosophie repensée :

**Honorer la mémoire de ceux qui sont tombés pour faire du musée un instrument de paix au service du projet européen.**

## ENTERRÉS ENSEMBLES

### L'ossuaire de l'église

Lors du centenaire de la bataille, et en signe de rapprochement franco-allemand, les corps de 60 officiers allemands sont relevés et installés dans l'ossuaire avec les 1 200 soldats français. Depuis 2010, des drapeaux français et allemands demeurent dans la crypte et à l'entrée de la chapelle mortuaire.



# 1870

## L'EMPIRE FRANÇAIS ANÉANTI

Au cours des années 1860, la Prusse du Chancelier Bismarck et du Roi Guillaume devient l'une des principales puissances du continent européen. Bismarck porte un projet politique clair : réaliser l'unification allemande autour de la couronne de Prusse. Pour cela il souhaite provoquer une guerre contre la France afin de rallier l'ensemble des États Allemands.

La guerre éclate le 19 juillet 1870. En seulement six semaines, l'armée de Napoléon III - mal préparée - est anéantie. Le 2 septembre, Napoléon III est capturé lors de la bataille de Sedan. C'est la fin du 2<sup>nd</sup> Empire.

↑  
**Morts en ligne, la bataille de Bazeilles, 1873**  
 Auguste Lançon (1836-1887)  
 Huile sur toile  
 Gravelotte, Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion  
 Collections Musée de la Prinerie de Verdun / Photo Studio Doncourt



**Napoléon III, empereur des Français (1808-1873), 1855**  
 Franz-Xaver Winterhalter (1805-1873)  
 Huile sur toile  
 Musée national du château de Versailles

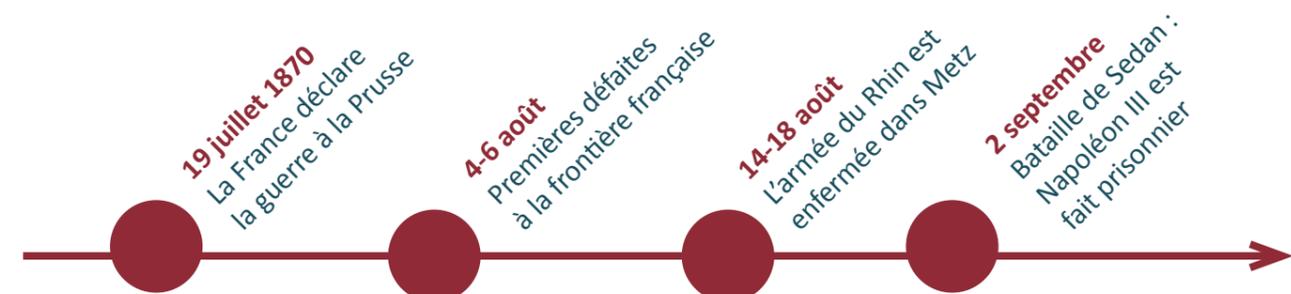


**Portrait d'Otto von Bismarck, 1887**  
 Franz von Lenbach (1836-1904)  
 Huile sur toile  
 Walters Art Museum, Baltimore

### L'EMBLÈME DE L'ENNEMI HÉRÉDITAIRE

#### Casque à pointe prussien

Pour des générations de français, le casque à pointe est le symbole d'une Allemagne conquérante et dominatrice. La Prusse est le premier État allemand à généraliser l'emploi du casque à pointe en 1842. Il est pensé pour protéger les soldats des coups de sabre.



# LA RÉPUBLIQUE COMBATTANTE

La nouvelle du désastre de Sedan arrive à Paris . Les républicains profitent de la vacance du pouvoir, Napoléon III est déchu et la République est proclamée le 4 septembre au balcon de l'hôtel de ville de Paris. Aussitôt, un Gouvernement de la Défense nationale est formé et décide de poursuivre la guerre. L'état-major prussien ordonne le blocus de Paris. Partout en province des armées se forment pour libérer Paris.

Au sud d'Orléans, Gambetta crée l'Armée de la Loire. Après quelques succès encourageants, l'armée se dirige vers Paris et s'arrête, le soir du 1<sup>er</sup> décembre 1870 près d' un petit village beauceron : Loigny.

## CHARETTE, LE NEVEU DU VENDÉEN

### Képi et veste du général de Charette

Charette est le petit-neveu du contre-révolutionnaire royaliste François Athanase Charette de la Contrie qui combat les armées républicaines durant les guerres de Vendée (1793-1796). Fidèle à l'engagement catholique de sa famille, Charette rejoint les zouaves pontificaux en 1860 pour assurer la défense des États du Pape. En 1870, les zouaves pontificaux se mettent au service de la République et combattent sous le nom de Volontaires de l'Ouest.

→  
Le général de Sonis (à gauche), le général de Charette (à droite) et ses Volontaires de l'Ouest combattent les Prussiens au service de la République  
Aquarelle  
Eugène Lelièvre (1908-2013)

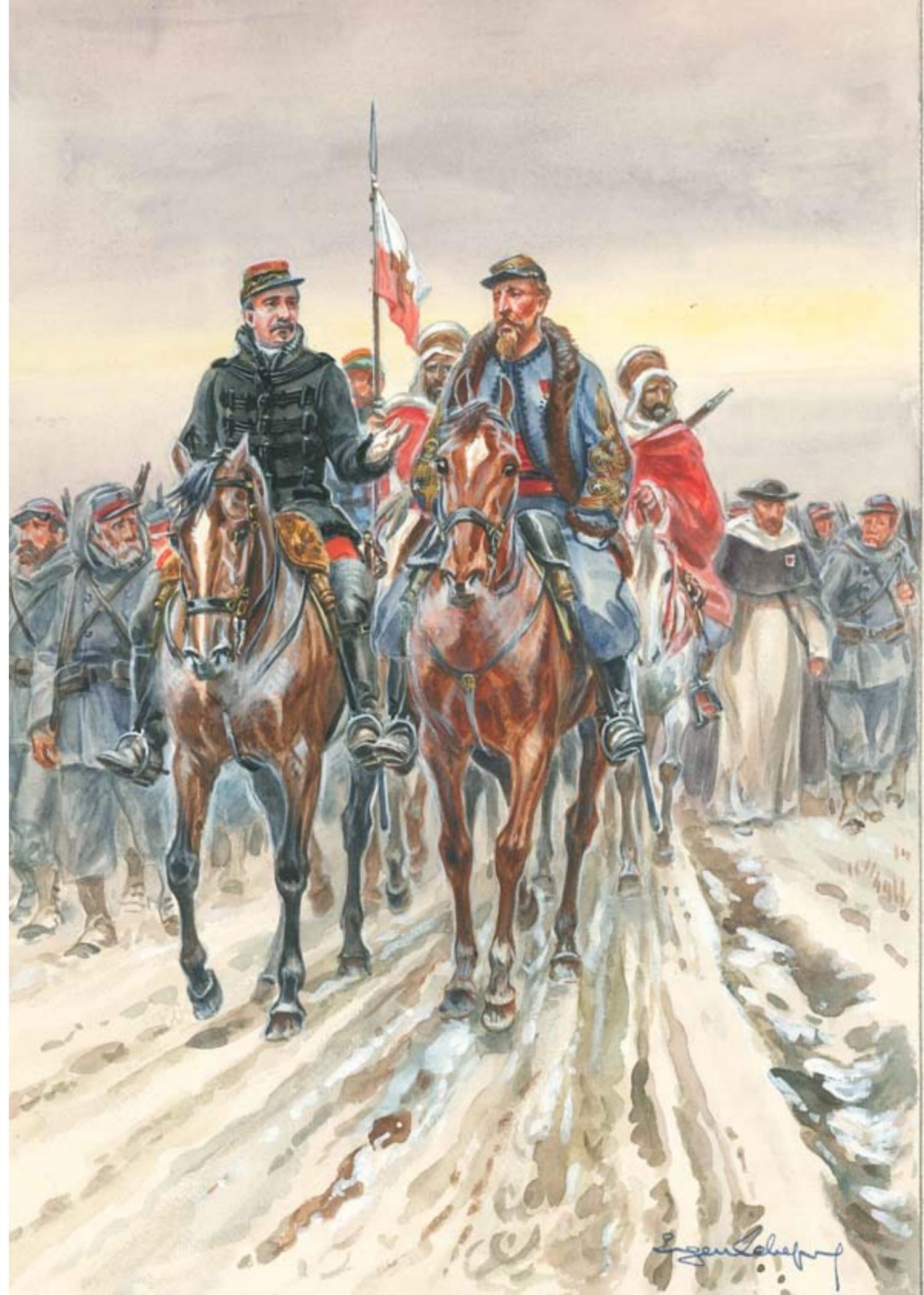
**4 septembre**  
Proclamation de la République

**18 septembre**  
Début du siège de Paris

**11 octobre**  
Orléans est occupé par les Prussiens

**9 novembre**  
Victoire française à Coulmiers (Loiret) : Orléans est repris

**28 novembre**  
L'armée de la Loire marche vers Paris. L'aide droite est battue à Beaugency-Rolande



# LOIGNY, LA CHARGE HÉROÏQUE

Le matin du 2 décembre 1870, les troupes françaises se lancent à l'assaut des positions prussiennes. Malgré leur vaillance, les combattants français sont repoussés à la fin de la matinée.

Un petit groupe de soldats français dirigés par le commandant Fouchier reçoit l'ordre de se réfugier dans le cimetière de Loigny pour retarder l'avancée prussienne.

En début d'après-midi, le XVII<sup>e</sup> corps du général de Sonis apparaît sur le champ de bataille. Le général fait déployer son artillerie. Pour la première fois de la journée, les canons français répondent aux Prussiens.

Vers 16 heures, le feu de l'artillerie ennemie provoque un vent de panique dans les rangs français. De nombreux soldats fuient et laissent le reste de l'armée sans protection. Pour empêcher l'anéantissement, le général de Sonis charge à la tête de 800 hommes (dont 300 Volontaires de l'Ouest). Les troupes prussiennes sont bousculées, ce qui permet au reste de l'armée de se retirer sans pertes.



## LE MARTYRE DU GÉNÉRAL DE SONIS

### Botte découpée du général

Lors de la charge, une balle brise le fémur du général en plus d'une dizaine de fragments. Sonis passe la nuit sur le champ de bataille. Le lendemain, il est recueilli le corps gelé, crachant du sang, en proie à une pneumonie. Le général est endormi au chloroforme. Sa botte gauche est coupée dans la longueur afin d'examiner la blessure et de procéder à l'amputation.



Sonis, Charette et les Volontaires de l'Ouest chargent sous la bannière du Sacré-Coeur et se sacrifient pour sauver l'armée française

Aquarelle

Eugène Lelièvre (1908-2013)

**2 décembre 1870**  
Bataille de Loigny

**4 décembre**  
Orléans est repris  
par les Prussiens

**11 janvier 1871**  
L'armée de la Loire  
est battue au Mans

**28 janvier 1871**  
Armistice :  
Paris capitule



## PREMIERS SECOURS, DERNIERS ESPOIRS

Le soir de la bataille, près de 9000 tués ou blessés gisent sur le champ de bataille. Le presbytère de Loigny, l'église, les granges aux alentours sont transformés en ambulances (les ambulances désignent alors les lieux où sont soignés les blessés du champ de bataille avant d'être évacués).

Malgré la présence de la Croix-Rouge, (organisation créée en 1863), les médecins et le matériel manquent. La modernité de l'armement transparaît dans la nature des blessures : les médecins découvrent les premières « gueules cassées » expression qui sera pleinement consacrée lors de la guerre de 1914-1918.

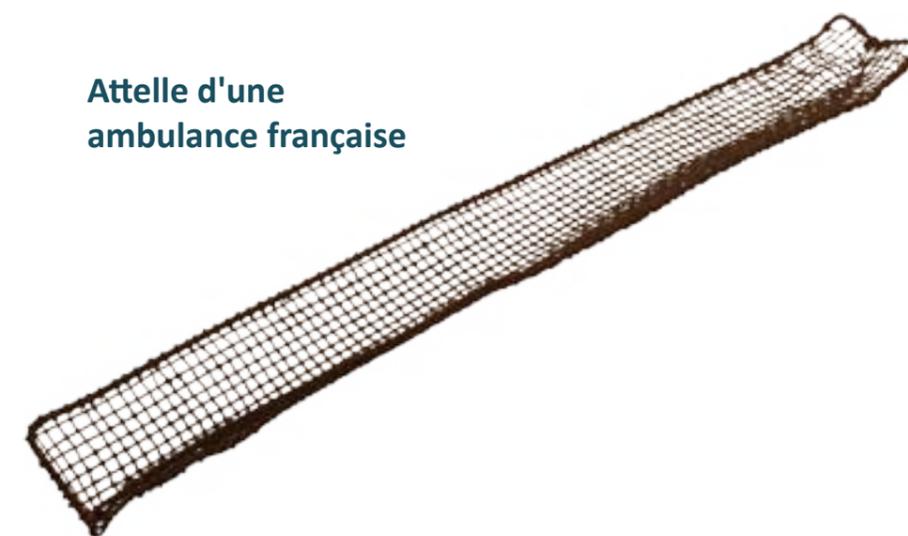
↑  
**Convoi de blessés pendant la guerre de 1870, 1881**  
Albert Lebarque (1853-1939)  
Huile sur toile  
Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion, Gravelotte/Photo Rebourt



### LE BRASSARD DE MONSIEUR LE CURÉ

Brassard de la Croix Rouge de l'abbé Theuré

L'abbé Theuré, curé de Loigny, participe activement au secours des blessés. La guerre de 1870 est le premier conflit important où la Croix-Rouge intervient.



Attelle d'une ambulance française



Croix de tombe avec l'inscription "Friedrich Schuller"



## LE CULTE DES HÉROS

Après le conflit franco-prussien, des « monuments aux morts » sont élevés partout en France et en Allemagne. Dans les premières années, ils sont érigés grâce à la volonté de l'Église et des proches des disparus. Après 1880, l'État Républicain prend le relais et finance directement la construction de monuments et l'organisation de commémorations.

Outre le respect dû aux disparus, ces cérémonies sont porteuses de messages politiques forts. En Allemagne, on célèbre la nouvelle unité politique du Reich allemand. En France, on veut transcender la défaite, revaloriser l'armée et entretenir l'espoir d'une revanche. Pour la III<sup>e</sup> République, la mémoire de la guerre de 1870-1871 devient un enjeu politique capital qui contribue à la légitimer.

↑  
Carte postale de l'ossuaire de Loigny



### LE PÈRE, LE FILS ET LA MORT

Ceinture tâchée de sang de Fernand de Bouillé, Volontaire de l'Ouest

Fernand de Bouillé, 49 ans, et son fils Jacques, 26 ans, s'engagent ensemble dans les Volontaires de l'Ouest. À Loigny, Jacques reçoit plusieurs balles à la poitrine. Son corps ne sera jamais retrouvé. Son père Fernand est blessé à la main puis à la poitrine. Il parvient à se trainer jusqu'au village voisin où il s'évanouit sous le porche de l'église. Transporté à Orléans, il meurt le 25 décembre 1870.



Jambe de bois  
du général de Sonis



## CONQUÉRIR SA PART DE CIEL

**Sine Sanguinis Effusione Non Fit Remissio**

*Il n'y a pas de pardon sans effusion de sang.*  
Inscription sur la coupole de la chapelle mortuaire de Loigny

La bataille de Loigny du 2 décembre 1870 marque les esprits de nombreux survivants qui, dès l'année suivante, décident d'édifier une nouvelle église, une chapelle mortuaire et une crypte-ossuaire pour accueillir le repos des soldats tombés. Une souscription nationale est menée afin de financer le nouvel édifice. Les familles des zouaves pontificaux, le pape Pie IX, le gouvernement de la République contribuent au financement des travaux. La première pierre du nouvel ensemble conçu par l'architecte Lucien Douillard est posée le 2 décembre 1872. Le chœur, la nef, les bas-côtés et la sacristie sont achevés en 1874. Le clocher fut érigé seulement en 1899.

Dans l'église, les noms d'une partie des victimes françaises des combats sont inscrits sur les murs de la chapelle mortuaire. Les noms des Volontaires de l'Ouest sont gravés sous les vitraux représentant des anges et la bannière du Sacré-Cœur. Pour ces derniers, la guerre fut considéré comme une punition divine : la France était châtiée pour ne pas avoir secouru le pape lors de l'unification italienne. En combattant héroïquement, beaucoup font acte de pénitence pour expier les péchés de la France et gagner leur paradis.



Coupole de la chapelle mortuaire



## LA PÉNITENCE DU GÉNÉRAL DE SONIS

**Discipline : fouet utilisé pour l'autoflagellation**

Malgré la douleur provoquée par son infirmité, Sonis pratique la mortification. Dans le contexte de l'époque, l'autoflagellation est vue comme le moyen d'éprouver sa foi et de faire progresser sa spiritualité en rapprochant ses souffrances de celle du Christ en croix.

## UN SAINT ENTERRÉ À LOIGNY ?

**Tombeau du général de Sonis à côté de celui du général de Charette**

En 1928, le procès en béatification du général de Sonis est ouvert à Rome. C'est la première étape vers la reconnaissance de la sainteté. Le 6 septembre 1929, l'évêque de Chartres procède à l'identification du corps. Lors de l'ouverture du cercueil le corps du général apparaît intact, 42 ans après sa mort. En 2017, le procès est toujours ouvert auprès des autorités romaines.



# Le Petit Journal

ADMINISTRATION  
91, RUE LAFAYETTE, 91  
Les manuscrits ne sont pas rendus  
On s'abonne sans frais  
Mais sous les bureaux de poste

5 CENT. SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 5 CENT.  
21<sup>me</sup> Année ——— Numéro 1.068  
DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 1911

ABONNEMENTS  
PAR AN  
FRANCE ET DOMAINS-ET-ANNEXES : 2 fr. 35, 60  
DEPARTÉMENTS : 2 fr. 45, 10  
ÉTRANGER : 2 fr. 60, 10



## LES DEUX CÔTÉS DE LA FRONTIÈRE

Là-bas, les vaines menaces : ici, le calme et le sang-froid

## DE LA REVANCHE À LA RÉCONCILIATION

La guerre de 1870 porte en elle les germes des deux conflits mondiaux du XX<sup>e</sup> siècle. La perte de l'Alsace-Moselle, la frustration de la défaite font naître un profond sentiment antigermaniste dans toute la société française. Après la Grande Guerre, la France prend sa revanche lors du traité de Versailles de 1919 en imposant à l'Allemagne des conditions de paix particulièrement difficiles.

Ruinée et isolée, l'Allemagne se tournera vers le parti nazi d'Hitler dès 1933. Six ans plus tard, en 1939, l'Europe sombrera dans le dernier mais le plus terrible conflit de son histoire.

Après 1945, seule la réconciliation franco-allemande et la construction européenne permettront de mettre fin à ce cycle de guerres revanchardes.



*Les deux côtés de la frontière*

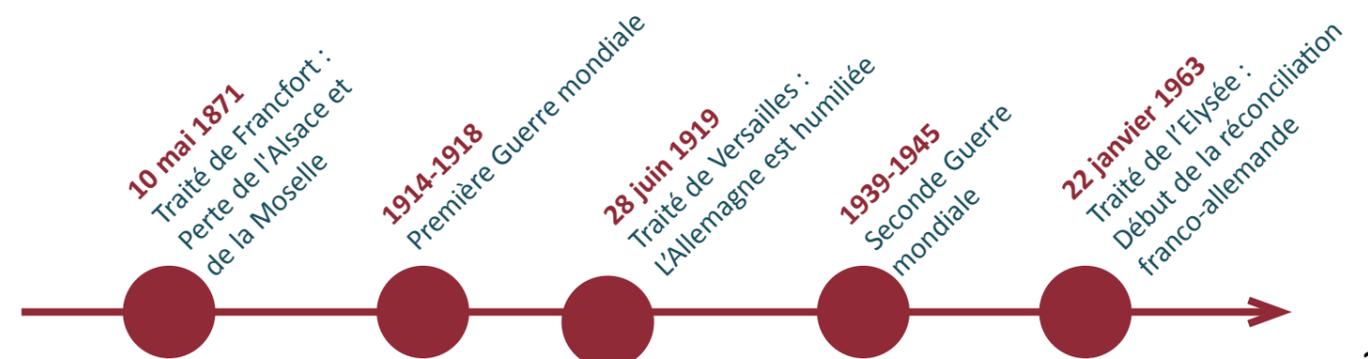
Supplément illustré du *Petit journal*  
du 24 septembre 1911

© [supplement-illustre-du-petit-journal.com](http://supplement-illustre-du-petit-journal.com)



*Chantier franco-allemand  
de la jeunesse, 1965*

© Office franco-allemand pour la jeunesse



# DES MONUMENTS SUR LA PLAINE

Un chemin de la mémoire, composé de 10 pupitres, a été inauguré le 2 décembre 2007. Ce chemin permet de découvrir les lieux emblématiques de la bataille de Loigny ainsi que les principaux monuments funéraires et emblématiques. Une table d'orientation a également été installée afin de comprendre l'importance des combats du 2 décembre 1870.



## Monument du Bois des Zouaves

Le 2 décembre 1870, 1200 Prussiens défendaient ce bosquet situé en avant de Loigny. Il fut attaqué et repris par les Volontaires de l'Ouest (anciens zouaves pontificaux) lors de la charge du 2 décembre 1870.



## Monument de Sonis

Ce monument marque l'endroit où le général de Sonis fut blessé.

« Ici, pour Dieu et la patrie, sous le signe du Christ, un valeureux soldat de Dieu est tombé. »



## Table d'orientation

Au fond, on aperçoit le Bois des Zouaves.



HEIC  
PRO-DEO-ET PATRIA  
SVB-CHRISTI-SIGNO  
OECIDIT-MAGNANIMVS  
MILES-CHRISTI

# VISUELS PRESSE

Les visuels sont disponibles sur simple demande à l'adresse mail : [contact@museedelaguerre1870.fr](mailto:contact@museedelaguerre1870.fr)  
Ils seront fournis avec les crédits à apposer.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



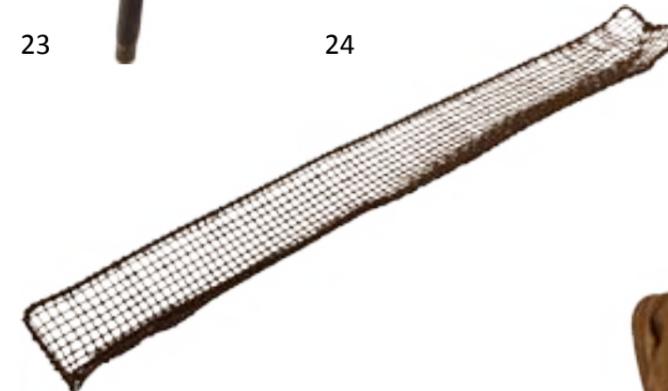
23



24



25



26



# CONTACT PRESSE

Pour toute demande de visite presse, d'interview, de reportage :

Bertrand Chabin (Chargé de mission)

Courriel. : [contact@museedelaguerre1870.fr](mailto:contact@museedelaguerre1870.fr)

Tél. : 06 01 28 57 09

# INFOS PRATIQUES

## Accès

Place du 2 décembre 1870  
28140 Loigny-la-Bataille

## Horaires

**Du 1<sup>er</sup> avril au 30 mai et du 1<sup>er</sup> septembre au 31 octobre :**

Du mardi au vendredi : 14h30 – 18h30

Le dimanche et jours fériés (sauf 1<sup>er</sup> mai) : 14h30 – 18h30

Fermé le lundi

**Du 1<sup>er</sup> juin au 31 août :**

Du mardi au vendredi : 10h-12 h & 14h30-18h30

Samedi, dimanche et jours fériés : 14h30-18h30

Fermé le lundi

**Fermé en hiver sauf pour les groupes (sur RDV)**

**Ouverture exceptionnelle le premier dimanche de décembre  
(commémoration de la bataille de Loigny)**

## Tarifs

Tarif plein : 5,50 €

Tarif réduit : 2,50 € (anciens combattants, étudiants, demandeurs d'emplois)

Gratuité pour les enfants jusqu'à 5 ans inclus et pour les membres de l'association Les Amis de Sonis-Loigny

## Contact / Informations

02 37 99 72 84

[contact@museedelaguerre1870.fr](mailto:contact@museedelaguerre1870.fr)

[www.museedelaguerre1870.fr](http://www.museedelaguerre1870.fr)

## Services

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite, boutique et librairie, consigne ...